

Sainte-Foy

*Quand le Rhône et la Saône sont à leur confluent,
Si vous levez les yeux vers la proche colline,
Vous verrez découpé sur le ciel du couchant,
Un vieux clocher de pierre que le soir illumine.*

*Sainte-Foy, c'est là haut mon rustique village
Et bien qu'il ait suivi l'évolution du temps,
Il a su conserver le charme d'un autre âge.
Son cœur est demeuré simple, calme, charmant.*

*Les châteaux et les parcs lui font une couronne
D'émeraude en été et d'or, aux jours d'automne,
Ensermant de verdure, comme dans un écrin,
Ses vieux toits qui scintillent au soleil du matin.*

*Et si vous gravissez cette petite rue
Vous y verrez des fleurs garnissant les fenêtres,
Une treille insolite sur la pierre moussue,
Sur un jardin fleuri, une porte entr'ouverte.*

*Puis vous arriverez au seuil de la chapelle:
C'est un coin délicieux, loin du monde et du bruit.
Vous vous reposerez à l'ombre des tonnelles,
Là où Marcel Achard retrouvait ses amis.*

*À l'heure régulière, les enfants s'éparpillent
Le long des maisons grises, vol d'oiseaux colorés,
Lorsque la nuit descend, les vitrines s'habillent
D'accueillantes invites et de chaudes clartés.*

Josette RABILLOUD

(Texte extrait d'un bulletin municipal de Sainte-Foy-lès-Lyon de 1975 - page 15)

Sainte-Foy

(bulletin municipal - 1975)
- page 15 -

Quand le Rhône et la Saône sont à leur confluent |
Si vous levez les yeux vers la proche colline, |
Vous verrez, découpe, sur le ciel du couchant |
Un vieux clocher de pierre que le soir illumine. ||

Sainte-Foy, c'est là-haut, mon rustique village |
Et bien qu'il ait suivi l'évolution du temps |
Il a su conserver le charme d'un autre âge |
Son cœur est demeuré simple, calme, charmant. ||

Les châteaux et les parcs lui font une couronne |
D'émeraude en été, et d'or, aux jours d'automne, |
Ensermant de verdure, comme dans un écrin, |
Les vieux toits qui scintillent au soleil du matin. ||

Et si vous gravissez cette petite rue |
Vous y verrez des fleurs, garnissant les fenêtres |
Une treille insolite sur la pierre moussue |
Sur un jardin fleuri, une porte entr'ouverte. ||

Puis vous arriverez au seuil de la chapelle : ||
C'est un coin délicieux, loin du monde et du bruit. ||
Vous vous reposerez à l'ombre des tonnelles, |
Là où Marcel Achard retrouvait ses amis. ||

À l'heure régulière, les enfants s'éparpillent |
Le long des maisons grises, vol d'oiseaux colorés, |
Lorsque la nuit descend, les vitrines s'habillent |
D'accueillantes invites et de chaudes chartes. ||

Josette Rabilloud

